



Rapport d'activités 2024

Association Episode
CSAPA - CJC - PAEJ



SOMMAIRE

| | |
|--|--------------|
| Rapport moral | P. 3 |
| L'association EPISODE | P. 7 |
| Les temps forts 2024 | P. 11 |
| L'année en chiffres | P. 12 |
| L'accompagnement au CSAPA | P. 16 |
| L'accompagnement au centre pénitentiaire | P. 30 |
| Le 46 : un espace dédié à l'accompagnement des jeunes | P. 35 |
| L'accompagnement en CJC | P. 36 |
| L'accompagnement au PAEJ | P. 40 |
| Les actions collectives jeunes et parents | P. 51 |
| Partenariat et fonctionnement associatif | P. 53 |

RAPPORT MORAL

Mesdames, Messieurs,

Le rapport moral 2024 est divisé en deux parties : un plaidoyer, nécessaire en cette période politique complexe, puis une présentation des points saillants de l'activité d'EPISODE.

Plaidoyer en faveur d'une reconnaissance et d'un soutien national

- Les addictions. Il est essentiel d'insister sur le décalage entre les constats d'échec des politiques publiques de lutte contre les addictions, centrées sur la répression et les discours entendus. Nous militons en faveur d'une politique centrée sur la prévention, la réduction des risques et le soin. La politique de répression du narcotrafic est indispensable. Elle ne doit pas laisser le champ libre aux discours de culpabilisation des usages et des usagers. Nous réclamons le financement pérenne de la prévention et la garantie d'un accès universel aux dispositifs de réduction des risques et de soins.
- La santé mentale des jeunes. La santé mentale a été déclarée grande cause nationale en octobre 2024, en conseil des Ministres. C'est une bonne nouvelle et un vaste chantier. Néanmoins, les financements des espaces d'écoute pour les adolescents et des actions de prévention et de renforcement des compétences psychosociales, sont sacrifiés. Là aussi, il faut des moyens pérennes, des politiques cohérentes. Je parle des Points Accueil Ecoute Jeunes et des Maisons des adolescents qui subissent constamment une absence de reconnaissance du travail réalisé sur le terrain et un manque de clarification de leurs complémentarités.

Les points saillants de notre activité 2024

Malgré ce contexte national anxiogène, nous avons quelques raisons de nous réjouir localement. Mon regard sur l'activité 2024 montre que les équipes se mobilisent pour inventer des nouvelles façons de travailler, en s'adaptant constamment au contexte.

Nous sommes rassurés tout d'abord du soutien fort de la CNAF et de la CAF de l'Hérault, suite à la publication du référentiel national d'agrément des Points Accueil Ecoute Jeunes (PAEJ) en 2024. L'équipe s'est mise au travail, un projet d'établissement commun au PAEJ et à la Consultation Jeunes Consommateurs (CJC) d'EPISODE a vu le jour. Il sera régulièrement actualisé et je suis confiante dans le travail de prévention, de repérage précoce et d'accompagnement mis en place par les intervenants des deux dispositifs. Parmi, les activités engagées, on peut se réjouir du développement du programme Unplugged, soutenu par la Fédération addiction. Deux collègues participent à sa mise en œuvre, le collègue Lucie Aubrac de Béziers et le collègue Bobby Lapointe de Roujan. C'est une belle illustration de l'intérêt des programmes probants, de leur inscription dans la durée et du relais avec le personnel éducatif de l'Education nationale. Nous espérons poursuivre et renforcer les partenariats avec l'Education nationale dans le cadre des cités éducatives à Béziers, Agde et Bédarieux. Je remercie tout particulièrement Hugues Fray d'avoir été un lien efficace.

Nous sommes confiants également dans le renforcement de l'articulation avec les acteurs de la justice. Le colloque organisé en juin 2024 sur le thème du décroisement entre acteurs des secteurs de l'addictologie, des violences conjugales et de la justice a été une réussite. En effet, il s'est poursuivi par une formation commune, portée par l'Ecole nationale de la magistrature, à la suite de laquelle un programme de Justice résolutive de problèmes est en train d'être construit. Nous espérons qu'il verra le jour dès 2026, avec le soutien du fond de concours national de la Mildeca et qu'il permettra d'améliorer l'accompagnement en addictologie et d'augmenter les désistances.

Un dernier mot sur un projet qui illustre également notre démarche forte de décroisement et notre inscription dans les dynamiques nationales. EPISODE a été retenu avec l'association Jean Gailhac et le CSEB pour participer au projet SICAPE (Stratégie d'Intervention sur les Conduites Addictives dans les structures de la Protection de l'Enfance). Le projet se

déploiera entre septembre 2025 et 2027. L'enjeu est d'améliorer le repérage précoce et l'accompagnement des jeunes et familles de la protection de l'enfance.

Toute cette activité portée par les salariés est soutenue par le Conseil d'administration. Je tiens à remercier les élus avec qui nous avons eu des rencontres fructueuses, entre autres M. Le Président de l'Agglomération Béziers Méditerranée et le représentant de l'Etat, M. le Sous-Préfet.

L'investissement du Conseil d'administration se traduit cette année par une réécriture du projet associatif à partir d'un travail commun qui a aussi mobilisé les salariés. Ce projet associatif sera diffusé à partir de septembre 2025, après une présentation interne lors du séminaire de rentrée.

Notre investissement est aussi un combat pour garantir un financement à la hauteur des besoins. Nous sommes particulièrement attentifs aux incertitudes qui font suite à l'absence de financement des mesures votées en 2024 concernant l'élargissement des primes Ségur à l'ensemble de nos salariés. Aujourd'hui, ces dépenses ne sont pas financées ce qui témoigne de l'absence de reconnaissance du secteur et fragilise de nombreuses structures du médicosocial.

Administrateurs et salariés, déterminés et engagés, nous agissons avec éthique, guide de nos décisions.

Ici, c'est avec la vulnérabilité des personnes accueillies (et la nôtre également) que nos structures œuvrent, dans des modalités pluridisciplinaires, un accueil, un aller-vers...

Oui, une main tendue, avec bien-sûr une prise de risque conjointe. Une invitation à cheminer vers l'autodétermination....

Tout ceci dans un esprit de communication qui repose sur la présence, l'attention à l'autre, sur la différence, la prise en compte de la singularité, sur l'équivalence, à savoir l'altérité.

Pour construire la confiance pour l'alliance à créer et tout ceci dans un temps qui souvent est long.

En guise de conclusion, mais peut-on conclure quand tant d'incertitudes planent ?

Je vais le faire malgré tout en rappelant quelques points essentiels :

Le soutien très apprécié de M. le Procureur et de M. le sous-Préfet.

Notre détermination, nous administrateurs d'EPISODE, à poursuivre inlassablement notre travail avec lucidité et engagement. Notre projet associatif actualisé en témoignera.

La confiance qui règne entre nous et l'ensemble des salariés, je dis bien l'ensemble, et en particulier Antonia notre directrice. C'est ici que nous puisons l'énergie pour poursuivre notre tâche.

Et enfin, la confiance renouvelée de l'ARS et de nos interlocuteurs, de nos partenaires (les chiffres parleront) et de la CAF qui est devenue notre tutelle pour le PAEJ.

Qu'ils soient tous ici remerciés sincèrement.

Françoise ARNAUD-ROSSIGNOL

Présidente

A handwritten signature in black ink, consisting of a stylized 'F' followed by a cursive 'A' and 'R'.

L'association EPISODE

L'Association Episode a été créée le 28 mars 1990 avec pour objectif « la prévention des toxicomanies : l'accueil, l'information et le suivi des adolescents et des adultes confrontés aux problèmes de toxicomanies et autres dépendances. »

Depuis 1991, deux dispositifs complémentaires assurent cette mission, dans le respect de nos valeurs associatives :

- Le Point Accueil Ecoute Jeunes (PAEJ).
- Le Centre de Soins, de Prévention et d'Accompagnement des Addictions (CSAPA).

Le CSAPA d'EPISODE a développé plusieurs modalités pour aller-vers les habitants des territoires urbains et ruraux de l'Ouest-Hérault et améliorer leur accès aux soins :

- Une antenne du CSAPA à Bédarieux.
- Des interventions sociales au centre pénitentiaire de Béziers.
- Des Consultations Avancées du CSAPA en Agde, Roujan, Capestang.
- Des Consultations Avancées : à la maison de santé pluriprofessionnelle Tourbes-Pézenas, auprès des dispositifs d'accueil d'urgence et d'hébergement de Béziers et d'Agde.

L'association a également développé des dispositifs spécifiques aux publics des adolescents et jeunes adultes pour renforcer les stratégies de prévention, de réduction des risques et d'accompagnement des jeunes :

- Des permanences du PAEJ en Agde et Pézenas, à la mission locale de Béziers ;
- Des Consultations Jeunes Consommateurs, avec des permanences à Olonzac et St Pons, au STEMO de la PJJ de Béziers.

Le projet associatif

Des valeurs humanistes :

- La lutte contre toute forme d'exclusion et de discrimination ;
- L'approche globale du sujet dans sa singularité et le respect de ses droits ;
- L'émancipation des personnes dans une approche individuelle et collective ;
- La solidarité.

Principes d'intervention :

- Ethique d'intervention : accueil anonyme, confidentiel et gratuit ;
- Ecoute de la personne dans sa singularité, sans jugement ;
- Accompagnement vers l'autonomie, dans le respect des projets de vie et de la dignité de chacun ;
- Travail en partenariat et orientation vers les structures adaptées.

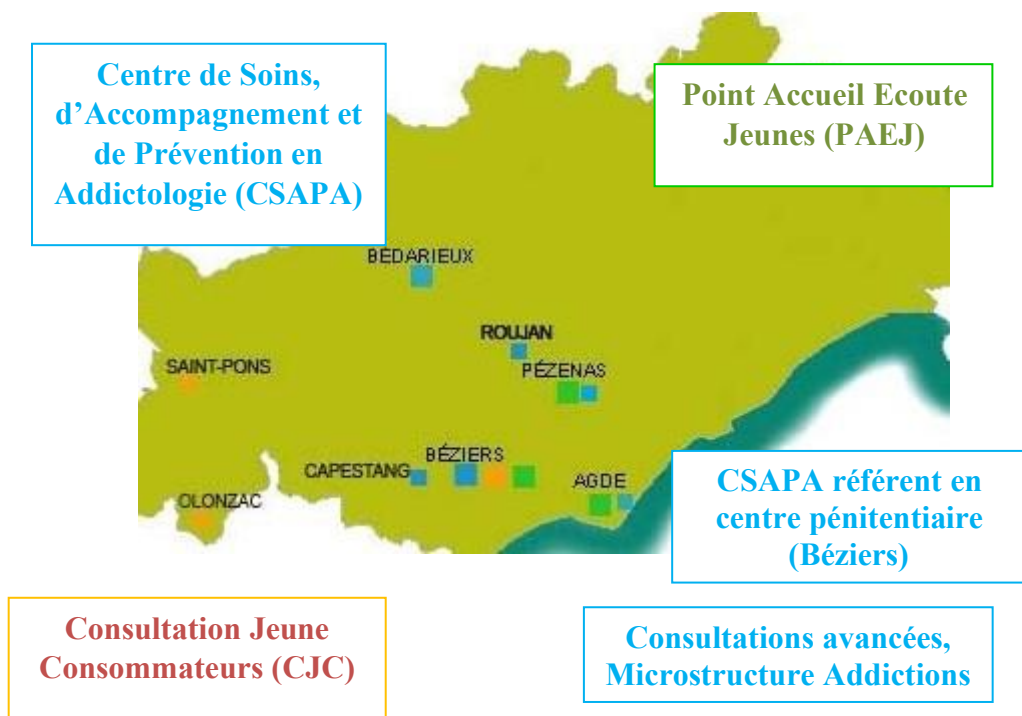
Une mobilisation militante :

C'est l'engagement de 12 administrateurs bénévoles, présidés par Françoise ARNAUD-ROSSIGNOL qui soutient le travail des 35 salariés du CSAPA et du PAEJ, porte le projet associatif et les orientations stratégiques.

En 2024, le Conseil d'Administration s'est réuni 10 fois. Les administrateurs ont également participé à l'Assemblée générale du 20 juin et au séminaire de rentrée de septembre.

Notre couverture territoriale

Les professionnels du CSAPA et du PAEJ d'Episode interviennent sur 8 communes de l'ouest-héraultais, dans nos locaux ou hébergés par des partenaires.



Nos valeurs, nos principes d'intervention et cette proximité territoriale participent à l'accompagnement de tous les publics, en particulier les plus vulnérables.

Nos principes d'intervention : prendre le temps de la relation

Pour accompagner chaque personne dans le respect de sa singularité, les professionnels d'EPISODE instaurent un dialogue et la création de liens de confiance avec les personnes accompagnées :

- **Une équipe de 35 professionnels** : secrétaires médicosociales, éducateurs spécialisés, psychologues, infirmiers, médecins, psychiatre, assistants de service social et du personnel administratif et de direction.
- **Un accueil physique et téléphonique** bienveillant, inconditionnel et gratuit au CSAPA et au PAEJ.
- **Un accompagnement individuel** au CSAPA et au PAEJ singulier, adapté au projet de vie de chacun.
- **Des ateliers collectifs proposés en articulation avec les suivis individuels** : ateliers d'écriture, randonnées, groupes de parole, théâtre-forum, atelier vape du cœur, obligations de soin, dépistages, etc.
- **Des interventions hors-les-murs** pour repérer, prévenir, sensibiliser et informer et aller au plus près des publics.
- **Des formations, des échanges de pratiques et des séminaires** pour mobiliser et créer une culture commune avec les professionnels qui accueillent les publics jeunes et adultes.

LES TEMPS FORTS 2024

Demande d'agrément PAEJ

En accord avec le référentiel proposé par la CNAF, le PAEJ a adapté son projet d'établissement et déposé une demande d'agrément. Le travail d'articulation avec la CJC, réunie avec le PAEJ au sein de l'Espace 46 se fera courant 2025.

Décloisonnement addictologie-Justice

Le soutien du Parquet de Béziers et du fond de concours national Mildeca ont soutenu une dynamique collaborative qui a débouché sur un colloque et une formation Justice Résolutive de Problèmes. C'est un renforcement concret des liens avec le Tribunal Judiciaire et le SPIP.

Le guide « Soins obligés en addictologie chez les mineurs » porté par la Fédération Addiction

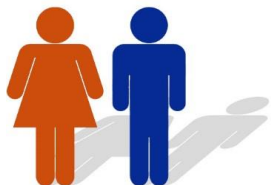
EPISODE s'investit dans le groupe de travail d'élaboration du guide, avec comme ambition de soutenir les problématiques portées par les CJC, et de renforcer les partenariats avec la PJJ.

Formation Risques psychosociaux

Animation de séances de formation pour intégrer institutionnellement les risques psychosociaux au projet d'établissement et soutenir chaque professionnel dans l'identification de solutions adaptées.

L'année 2024 en chiffres

CSAPA (dont CJC et centre pénitentiaire)



385 F 1560 H

(Hors entourage)

1985 personnes en direct

1953 patients ; 32 entourages

(+3% par rapport à 2023)

Béziers : 1362 patients, 21 entourages

Bédarieux : 269 patients, 8 entourages

11 758 entretiens individuels

10 558 en direct

(stable par rapport à 2023)

1200 entretiens téléphoniques

(+18% par rapport à 2023)

Csapa de Béziers : 6975 actes directs et 924 entretiens téléphoniques.

Antenne de Bédarieux : 1451 actes directs et 96 entretiens téléphoniques.

Ateliers thérapeutiques collectifs

10 types d'ateliers proposés

Randonnée, écriture, café convivial, balade autour des sens, obligation de soins, dans les vapes, information, expression création, atelier RDR prison

405 participations, 150 participants



L'année 2024 en chiffres

L'activité au centre pénitentiaire

360 personnes en direct

(stable par rapport à 2023)

1028 entretiens

(+17% par rapport à 2023)

Ateliers thérapeutiques collectifs

1 atelier de réduction des risques
proposé, avec le Caarud **5** participants

1 atelier de prévention, réduction des
risques Cannabis **32** participants

L'activité de la CJC

287 suivis individuels :

281 jeunes ; **6** entourages

(Stable par rapport à 2023)

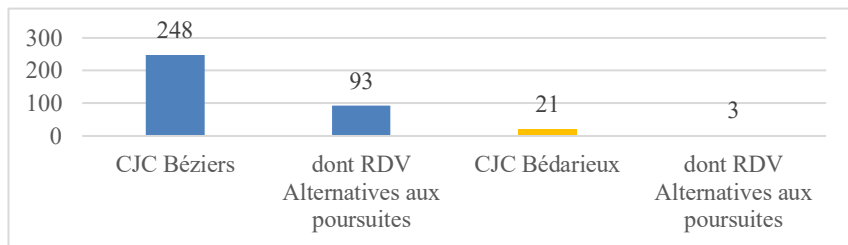
690 RDV pris : 540 entretiens
direct ; 150 non honorés, reportés,
annulés.



48 femmes 230 hommes

Âge moyen : 24 ans

Répartition du nombre de personnes suivies :



L'année 2024 en chiffres

L'activité du PAEJ

404 suivis individuels « Jeunes »

280 jeunes

124 proches

106 suivis individuels « Parents »

48 jeunes

58 proches



186
femmes

93
hommes

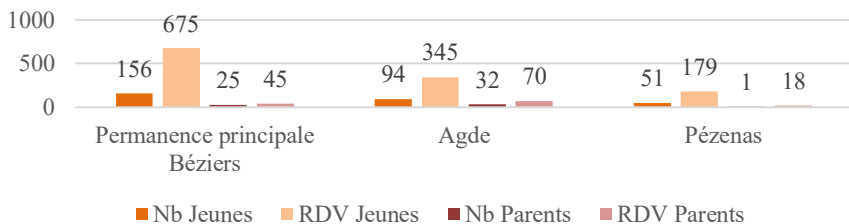
1 non
binaire

1286 RDV d'accompagnement des jeunes,
Dont 1197 avec jeunes et 313 avec les proches
(stable par rapport à 2023)

135 RDV d'accompagnement parentalité,
dont 75 en présence du jeune, 132 avec parents
(+10% par rapport à 2023)

Total de 1421 RD honorés
(+7% par rapport à 2023)

Répartition par site : (RDV honorés)



L'année 2024 en chiffres

Prévention et réduction des risques

La prévention auprès des jeunes

966 jeunes rencontrés :

261 collégiens, 160 lycéens,
269 jeunes en structures
médicosociale, ou loisirs, 155
jeunes en MLI, CFA et
formation, 21 jeunes sous-
main-de-justice, 100 étudiants,
184 professionnels

55 parents



Formations

82 professionnels : 3
formations continues

25 étudiants : formation
initiale (POA - IRTS
Montpellier)

Ateliers thérapeutiques prévention et réduction des risques au CSAPA

10 ateliers, dont 2 en prison ;
100 séances ; 405
participations, 150 participants

Réduction des risques en milieu festif

Festa Ben : 14 soirées, 2450
éthylotests, 530 éthylomètres, 110
roule ta paille, 3500 préservatifs.

Le dépistage VHC

15 buvards, 76 fibroscans en suivi
individuel

4 actions hors les murs (ABES,
CAARUD, foyer d'hébergement
Agde)

L'accompagnement au CSAPA

Le projet thérapeutique du CSAPA repose sur une rencontre humaine. Les intervenants en addictologie participent, chacun de leur place, à l'élaboration d'une réponse singulière, d'un projet personnalisé.

➔ Les modalités d'accompagnement

Un accueil inconditionnel : assuré 5 jours par semaine, du lundi au vendredi à l'exception du mardi matin consacré à du temps de travail en équipe. Nous attachons une attention toute particulière au premier contact où se créent les conditions de la relation de confiance. C'est une phase d'écoute, de pré-évaluation de la demande. C'est une étape pivot de la pluridisciplinarité.

Une évaluation en binôme : le premier RDV est posé autant que possible en binôme afin de garantir la qualité de l'évaluation, de poser les possibilités d'une prise en charge transdisciplinaire. Ce binôme est le plus souvent composé d'un intervenant socio-éducatif et d'un infirmier, parfois d'un psychologue. Les premiers entretiens avec psychologues sont limités depuis 2023 en raison de la saturation des suivis ; les rendez-vous médicaux à la fois en raison de la saturation de l'activité médicale mais aussi pour ancrer l'accompagnement dans une approche globale, médico-psycho-sociale.

Un accompagnement individuel pluridisciplinaire :

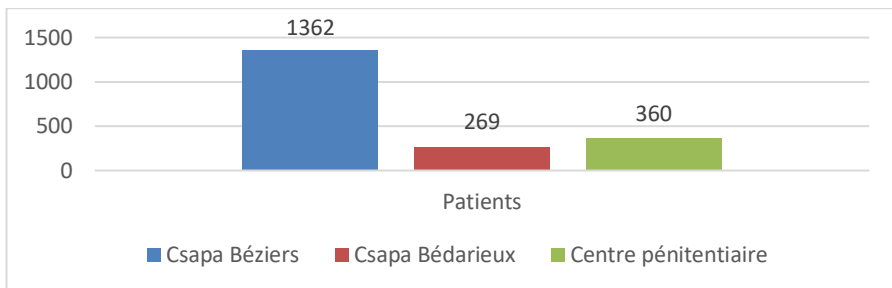
La prise en charge au CSAPA est pluri, voire transdisciplinaire. Les orientations en interne sont discutées lors des réunions cliniques quotidiennes. Tous les professionnels sont intervenants en addictologie avec un corpus de connaissances communes sur les fondamentaux en addictologie dont la posture éthique d'écoute bienveillante, sans jugement, et une approche globale de l'accompagnement en addictologie qui intègre le continuum prévention-réduction des risques-soin.

Selon les situations, la personne peut avoir besoin d'un soutien psychothérapeutique, d'accès aux droits en santé, d'une orientation vers un sevrage, de solutions d'hébergement, d'une délivrance de traitement de substitution, de l'éducation thérapeutique, etc.

→ La file active globale (dont CJC) :

1985 personnes ont été suivis lors d'entretiens en face à face : 1953 patients ; 32 entourages. Dont 781 premier RDV.

Nombre de patients par territoire d'intervention :



L'accompagnement au CSAPA est principalement sur RDV, en présentiel. Des entretiens téléphoniques peuvent aussi être organisés pour maintenir le lien ou permettre un premier contact :

- Au Csapa de Béziers, 6975 rencontres + 924 entretiens téléphoniques
- Au Csapa de Bédarieux, 1451 rencontres + 96 entretiens téléphoniques.

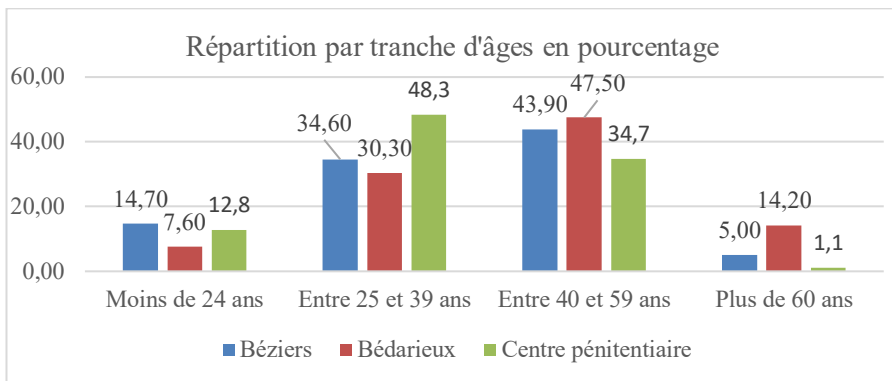
Au total, sur l'activité CSAPA Béziers et Bédarieux, il y eu 11 758 entretiens en direct et par téléphone pour 1985 personnes suivies, soit une moyenne de 5.9 RDV par patient.

La part de rendez-vous non honorés est importante et doit être prise en considération dans l'activité d'accueil et d'accompagnement :

- Béziers : 2479 RDV sur 6975 ont été modifiés, soit 35.5%. Parmi ces rendez-vous, 154 ont été annulés (2%), 325 reportés (4.6%) et 2000 non honorés (29%).
- Bédarieux : 658 RDV sur 1451 ont été modifiés, soit 45%. Parmi ces rendez-vous, 63 (4.3%) ont été annulés, 196 reportés (13.5%) et 399 non honorés (27.5%).

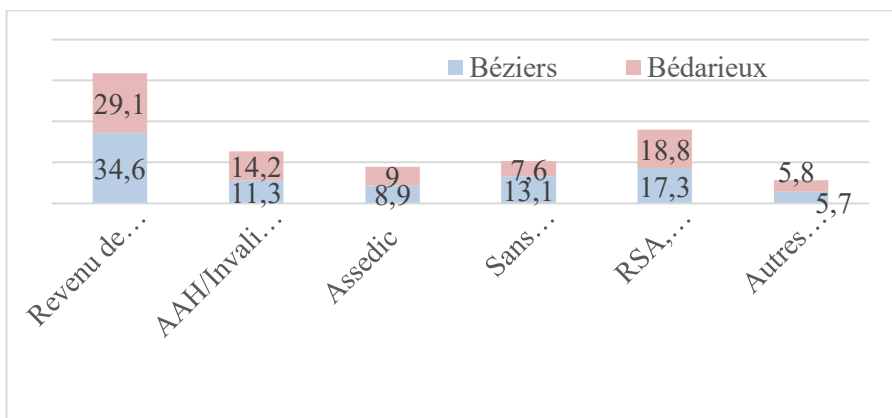
➔ Profil global des personnes accompagnées :

➔ **Moyenne d'âge** : 39 ans sur le biterrois ; 43.6 ans sur Bédarieux.



A noter : seule la moyenne d'âge en prison diminue, en raison d'un nombre plus important de jeunes de moins de 25 ans incarcérés.

➔ Origine des ressources :



Les pourcentages témoignent de la situation sociale dégradée, avec 1/3 des personnes bénéficiant d'un revenu de l'emploi et 50% d'un revenu social, d'une invalidité ou ne déclarant aucune ressource.

La situation d'hébergement se dégrade : 66% des usagers ont un logement stable (74% en 2023), 36% vivent en logement provisoire (20% en 2023) et toujours 2% sont sans domicile fixe.

➔ Origine de la demande :

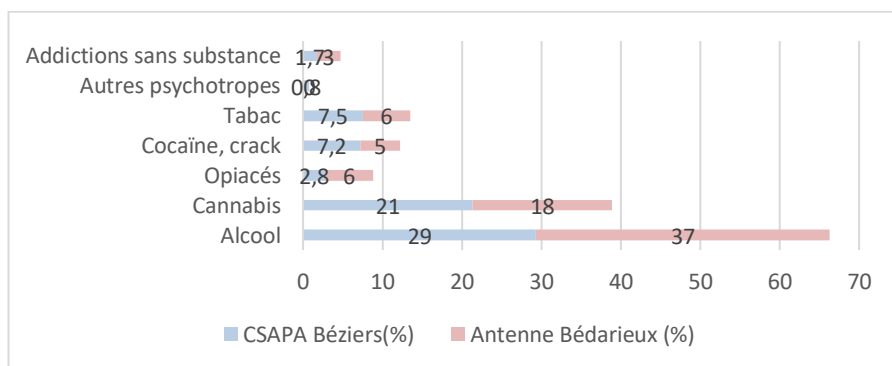
Un peu moins de la moitié des personnes suivies a pris l'initiative, seule ou avec le soutien de la famille, de suivre un accompagnement pour sa problématique d'addiction : 45%.

L'autre moitié des prises en charge individuelles relève d'orientation par des professionnels : 31% par la Justice (Obligations de soins, mesures alternatives aux poursuites, SPIP, Unité sanitaire), 9% par des soignants (structures d'addictologie, hôpitaux, médecins de ville).

➔ Problématiques globales de prise en charge :

Parmi les produits les plus dommageables, **l'alcool** est toujours le premier produit consommé au CSAPA, suivi du **cannabis** qui sont soit les 1^{er} produits soit les 2^{ème} produits les plus dommageables.

La **cocaïne, crack et tabac** sont le troisième produit le plus dommageable.



On retrouve globalement le même classement pour les deuxièmes produits consommés, sauf le tabac qui est alors le principal produit désigné.

La complexité des prises en charge est provoquée par le taux élevé de dépendance, les poly-addictions, les comorbidités psychiatriques et les précarités.



En outre, 9% des personnes suivies sont sous traitement de substitution aux opiacés. Les prescriptions et délivrance de méthadone sont relativement stables par rapport à 2023 alors que la buprénorphine est en hausse. 11 protocoles gélules ont été réalisés.

Le CSAPA prescrit et/ou délivre de la méthadone et prescrit de la Buprénorphine haut dosage (Subutex), mais ne la délivre pas :

| | Méthadone | BHD |
|------------------------------|-------------|-----|
| Prescription | 186 | 128 |
| Délivrance (programme CSAPA) | 25 patients | 0 |
| Délivrance en officine | 18 (relais) | |

Témoignage

Ma vie fut longue à supporter avec l'alcool comme point fort et maître de moi.

J'ai volontairement été rebelle et marginal avec une existence choisie allant à l'encontre de complications et de choix m'amenant sur des parcours atypiques plutôt négatifs.

J'ai involontairement laissé l'alcool me guider et, lentement, sournoisement, me prendre en initiative et me dominer.

Une vie avec des moments heureux, très heureux et aussi une vie avec des moments moches, très moches. Et toujours dans la résilience et la reconstruction pour le meilleur. Mais l'alcool était au rendez-vous. Ce que je faisais de l'alcool était tout autre que ce que l'alcool faisait de moi.

Je suis venu à Episode vêtu d'un tee-shirt sur lequel était écrit « aidez-moi ».

Dans la durée, j'ai rencontré une équipe solide, cohérente entre elle et une écoute dans le social, le médical, la communication, la psychologie, tout ce que contient une aide constructive et forte.

Je revenais lors de rendez-vous ou pour des activités sociales maintenant avec un autre tee-shirt. Sur le devant était écrit « ne pas laisser tomber » et sur le derrière était écrit « laissez-moi le temps ».

Un flambeau de liberté m'a été donné à prendre et je l'ai pris pour m'aider à me reconstruire et construire ensuite et toujours.

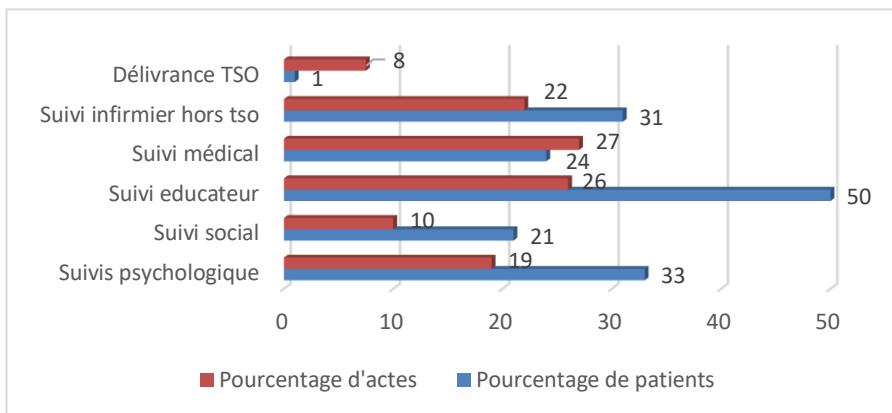
Merci pour la gentillesse, la patience, la confiance, la sympathie et le grand cœur de toute l'équipe d'Episode où chacun de vos rôles se complètent ; femme de ménage, secrétaires, assistant et assistantes sociales, éducateurs spécialisés, infirmières, médecins, psychologue et toute la direction.

Merci de me faire vouloir aider à mon tour mon prochain.

Michel

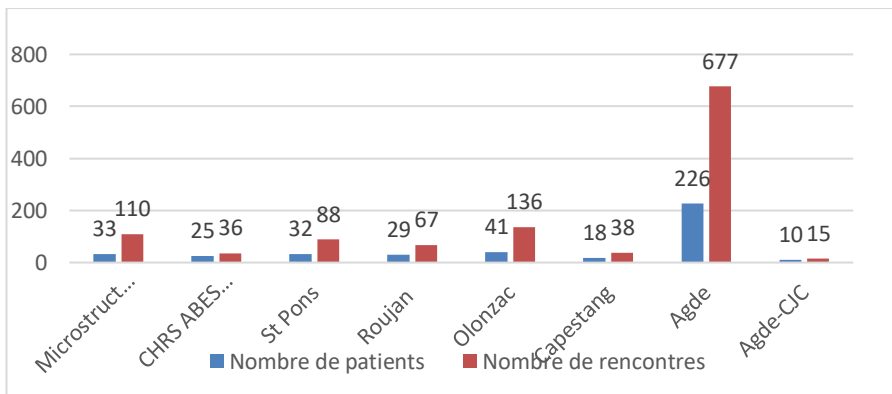
→ La prise en charge pluridisciplinaire

Un même patient peut être suivi par plusieurs professionnels. Les données sont stables par rapport à 2023.



Ces pourcentages sont représentatifs de la répartition des métiers d'intervenants en addictologie à l'exception des médecins qui ont un taux de patients suivis supérieur car les consultations médicales sont plus courtes. Ces chiffres ne reflètent pas les tensions sur l'activité particulièrement fortes sur les suivis médicaux et psychologiques.

→ Les consultations avancées :



La démarche d'aller-vers permet de faciliter l'accès aux soins des publics empêchés de venir dans nos établissements. Cette démarche prend plusieurs formes :

- Des permanences d'accueil inconditionnel dans des communes isolées, chez des partenaires : l'intervenant accompagne le public, sur RDV, quelle que soit l'orientation. C'est le cas des permanences sur Agde, Capetang, St Pons, Roujan et Olonzac.
- Des permanences ciblées : il s'agit de dispositifs d'accueil d'un public spécifique. C'est le cas pour la microstructure addiction de Tourbes et pour les permanences au CHRS de l'ABES.

Les intervenants se déplacent également sur le lieu de vie du patient quand il ne peut pas se déplacer. Ainsi, ils ont réalisé 16 entretiens à domicile pour 13 patients, 21 entretiens en structure hospitalière pour 17 patients et 34 autres accompagnements pour faciliter l'accès aux droits et aux soins de 21 patients.

Les consultations avancées en agathois :

Depuis, fin 2022, la DT-ARS a permis de développer une réponse pluridisciplinaire coordonnée en addictologie sur Agde un travailleur social (2 jours), un travailleur socioéducatif (1.5 jour), un psychologue (1 jour) et un infirmier (1 jour).

En 2024, 226 personnes ont été suivies lors de 677 rencontres.

177 Hommes et 40 femmes.

Moyenne d'âge : 41 ans.

Produit à l'origine de la demande : alcool (94/226), cannabis (39/226), cocaïne/crack (29/226), héroïne et opiacés (15/226).

Nous avons aussi organisé 1 soirée de **dépistage des hépatites**, le 7 mars 2024 au Foyer d'Accueil d'Urgence. Ces soirées sont l'occasion de parler des consommations et des risques associés.

Les consultations avancées en Pays Haut Languedoc et Vignobles :

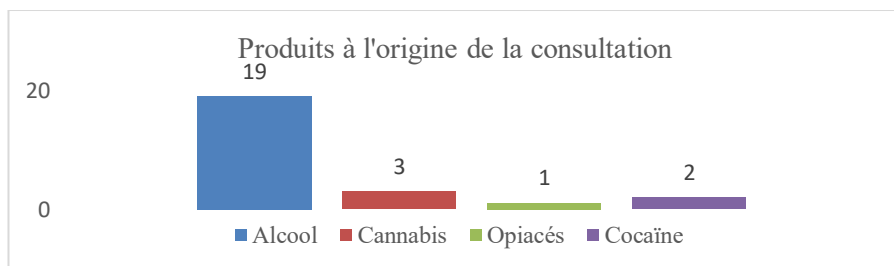
Une psychologue accompagne les patients à St Pons et Olonzac. Ces permanences initialement destinées à accueillir des jeunes en CJC, sont élargies au public CSAPA :

- St Pons : 32 personnes ; 88 consultations. 22 hommes, 9 femmes, 1 entourage. Age moyen : 41,5 ans. Produits à l'origine de la demande : 12 Alcool, 12 Cannabis, 1 cocaïne, 1 opiacés, 2 tabac.
- Olonzac : 41 personnes ; 136 consultations. 26 hommes, 10 femmes, 1 non déterminé, 3 entourages. Age moyen : 40 ans. Produits à l'origine de la demande : 10 Alcool, 10 Cannabis, 3 cocaïne/crack, 2 opiacés, 2 tabac, 2 cyberaddictions
- Roujan : 29 personnes ; 67 consultations. 22 hommes, 7 femmes. Age moyen : 45 ans. Produits à l'origine de la demande : 9 Alcool, 2 Cannabis, 3 cocaïne, 2 opiacés, 3 tabac, 1 amphétamine.
- Capestang : 18 personnes ; 38 consultations. 15 hommes, 3 femmes. Age moyen : 44 ans. Produits à l'origine de la demande : 7 Alcool, 4 Cannabis, 1 crack, 1 champignons hallucinogènes, 2 tabac.

La microstructure addiction Pézenas-Tourbes :

Une psychologue et une éducatrice spécialisée accompagnent les patients orientés par les professionnels de la Maison de Santé Pluriprofessionnelle de Tourbes-Pézenas :

- 33 patients reçus en entretien, 21 hommes et 12 femmes.
- 110 rencontres.



Les permanences avancées au CHR de l'ABES, Béziers :

Permanence d'une infirmière : 25 personnes, 36 consultations. 23 hommes, 2 femmes. Age moyen : 47 ans. Produit à l'origine de la prise en charge : 13 Alcool, 2 cocaïne, 2 opiacés.

➔ Des modalités d'accompagnement individuel diversifiées :

L'accompagnement au CSAPA s'adapte à la singularité de chaque personne suivie. Cela suppose d'apporter un soin particulier à l'accueil dès le premier contact et tout au long du suivi afin de prendre le temps de créer les conditions favorables à la rencontre. Notre accompagnement est centré sur l'écoute bienveillante de la personne.

Entretiens d'évaluation en binômes : 793 patients pour 864 consultations

Le premier entretien au CSAPA est réalisé autant que possible en binôme pluridisciplinaire afin de croiser les regards, de préserver une qualité d'écoute essentielle lors d'un premier entretien riche en informations, d'ouvrir les possibles sur la diversité des prises en charge. Ce binôme est composé par des infirmier.es, éducatrices.eurs spécialisé.es, assistant.e de service social ou psychologues. Jamais par un médecin.

Le dépistage des hépatites : dépistage des hépatites et fibroses hépatites, avec les tests buvards et le fibroscan, mis à disposition par la COHEP :

- 76 consultations de dépistage avec le fibroscan pour 73 patients.
- 5 buvards pour 15 patients.

A Bédarieux, un partenariat avec l'Enipse permet un dépistage mensuel VHC, VHB, VIH. Les permanences se sont poursuivies en 2024 et ont été interrompues en raison d'une trop faible fréquentation.

Les consultations psychologiques EMDR : depuis 2021, cette approche permet d'accompagner des patients stabilisés vers un travail de psychoéducation, bénéfique pour travailler sur les émotions consécutives à un traumatisme et ré-apprendre à prendre soin de soi. En 2024, 28 patients ont été suivis en 78 entretiens.

L'hypnose : 10 patients, 21 consultations.

Les consultations tabacologie : 64 patients, 142 consultations

La délivrance de TSO : 63 patients, 837 consultations de délivrance de méthadone.

La réduction des risques : la réduction des risques est une posture globale et un discours d'accompagnement et d'accueil de la personne sans jugement. Elle permet de proposer aux patients un accompagnement décalé d'une approche abstinente.

Il s'agit aussi de proposer du matériel de réduction des risques :

- Pipes à crack : 650 + 250 embouts +250 filtres
- Préservatifs : 4000
- Ethylotests : 2600
- Roule ta paille : 150
- Antidotes aux opiacés (Naloxone, Nalscue)
- Cigarettes électroniques : 58 + réassorts de e-liquides

Les personnes placées sous main de justice en 2024

Au total 35% de la file active en suivi individuel

Alternatives aux poursuites en CJC : 60 personnes, 96 consultations.

Le programme AJIR (pilote par l'AERS) : 8 personnes orientées vers un suivi en addictologie.

Les Obligations de soins : 490 personnes, soit 25%.

Les actions collectives :

- Stages de sensibilisation aux dangers de l'usage de produits stupéfiants, avec l'AERS : 3 stages, qui ont réuni un total de 37 participants (5 femmes, 32 hommes).
- Les stages de sensibilisation aux conduites à risque pour les personnes auteur de violences conjugales, avec l'AERS : 6 interventions, 66 participants (12 femmes, 54 hommes).



Caricature de M. Jean-François RAMIREZ

➔ Des ateliers à visée thérapeutique :

Les ateliers thérapeutiques accueillent des personnes en complément de leur accompagnement individuel au CSAPA. Au total, les ateliers de 2024 ont réuni **150 participants pour 405 participations :**

| | Animation | Nombre de séances | Nombre de participations | Moyenne de participants par séance |
|--|--|-------------------|--------------------------|------------------------------------|
| Atelier d'écriture au CSAPA | Psychologue | 17 | 85 | 5 |
| Atelier d'activité corporelle (randonnée) | Infirmier et éducateur spécialisé | 1 | 2 | 2 |
| Atelier RDR Obligations de soins | Infirmier, assistant social, éducateur spécialisé | 13 | 62 | 4.8 |
| Café convivial, réduction de risques entre pairs | Assistante de service social, éducatrice spécialisée | 3 | 13 | 4.3 |
| Atelier Dans les vapes | Infirmier, psychologue | 4 | 11 | 2.75 |
| Atelier Expression création | Educatrice Spécialisée | 20 | 84 | 4.2 |
| Atelier de présentation à l'Hôpital de Bédarieux | Educateur Spécialisé | 14 | 25 | 1.8 |
| Balade autour des sens | Infirmière, éducatrice spécialisée | 20 | 86 | 4.3 |
| Groupe Cannabis Prison | Educatrice spécialisée | 7 | 32 | 4.6 |
| Groupe RDRD Prison | Educatrice spécialisée, Caarud | 1 | 5 | 5 |

→ Les formations :

- Formation initiale auprès des étudiants IRTS Montpellier : dans le cadre du programme POA. Intervention sur la démarche d'accompagnement en CSAPA des intervenants socioéducatifs et l'EMDR.
- Formation-action : les enjeux de la RDR en milieu festif, pour les partenaires du Festa Ben.
- Formation-action : les enjeux de la RDR en milieu festif, pour les partenaires du Printival à Pézenas.
- Formation continue Périnatalité, organisé par le centre hospitalier de Béziers.



L'accompagnement au centre pénitentiaire

➔ La démarche au centre pénitentiaire :

3 intervenants socio-éducatifs (1.28 ETP) interviennent à la prison de Béziers depuis 2012.

Ils interviennent à la demande :

- des détenus qui peuvent leur envoyer un courrier en interne,
- des conseillers pénitentiaires en insertion probatoire (CPIP),
- du personnel soignant de l'unité sanitaire du centre hospitalier de Béziers,
- des surveillants ou des gradés.

Ils rencontrent les détenus dans tous les bâtiments de la prison : au sein de l'unité sanitaire, en maison d'arrêt, au centre de détention, au quartier arrivant et parfois au quartier disciplinaire, dans les coursives.

Leur mission est de créer un rapport de confiance pour mettre en place un accompagnement social, un soutien à la réduction des risques pendant leur détention et préparer la sortie. Ils offrent l'opportunité au détenu rencontré de faire un pas de côté, de réfléchir à la place de ses consommations, de réfléchir à ce qui peut se passer à la sortie. C'est une approche humaniste, essentielle dans un univers carcéral où peu de chose, d'espace de réflexion et d'accompagnement leur sont offerts.

Généralement, les détenus que les intervenants ont pu rencontrer demandent un suivi après la détention ce qui leur permet d'évoluer. Ce suivi dans la prison se poursuit par un accompagnement au CSAPA de Béziers, quand c'est possible. Sinon, les intervenants assurent le relais avec un autre CSAPA référent, une structure de sevrage ou de post-cure.

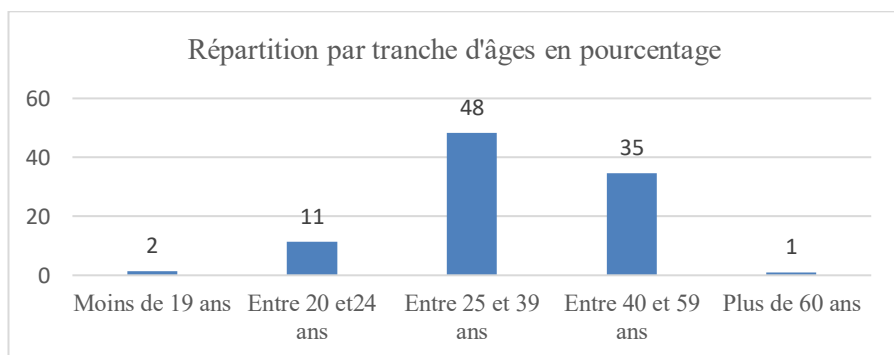
En plus de l'accompagnement individuel, les intervenants proposent des ateliers collectifs : 1 atelier réduction des risques avec le Caarud Axess, 1 atelier « cannabis » une fois par mois.

Depuis plusieurs années, il peut y avoir jusqu'à 6 mois d'attente avant qu'un détenu puisse être accueilli. Il y a une liste d'attente de 150 personnes environ. Nous alertons et demandons un renforcement des ressources chaque année.

➔ Profils des détenus accompagnés :

Les chiffres : 360 détenus, 1028 entretiens ; 1 atelier de réduction des risques (5 participants), 7 ateliers Cannabis (32 participants).

➔ **Moyenne d'âge : 35,9 ans.**



➔ **Origine de la demande**

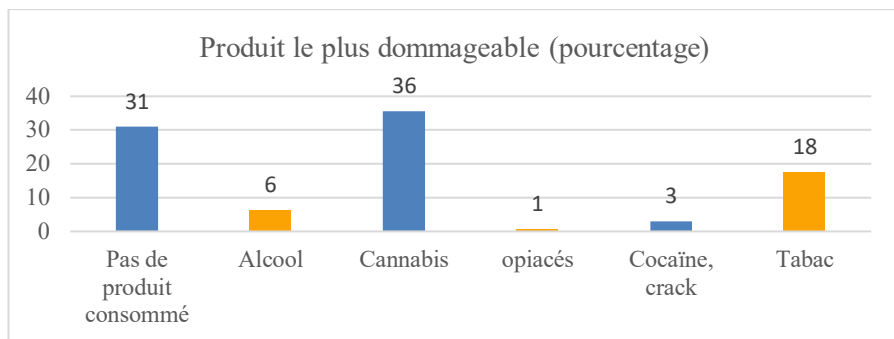
La majorité des détenus prend l'initiative de la demande de suivi : 227 détenus, soit 63%. 45 soit 12,5%, sont orientés par le Service Pénitentiaire, 55 soit 15%, par l'Unité sanitaire.

➔ **Origine des ressources**

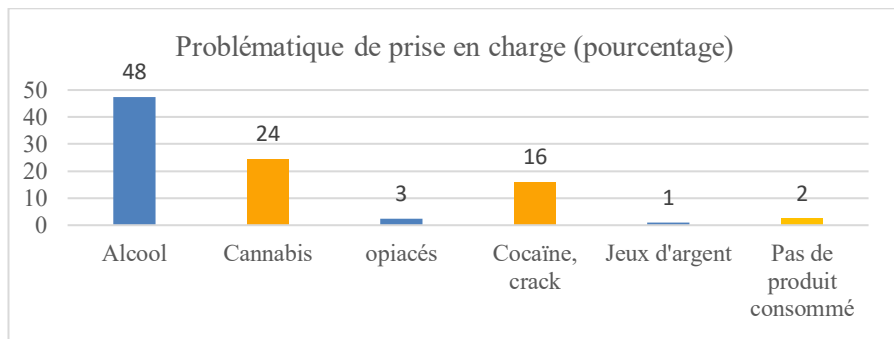
105 détenus rencontrés (29%) déclarent ne pas avoir de ressources, 106 ont des revenus issus de l'emploi ou de la retraite (29%). 7% ont des ressources provenant d'un tiers, 7% des allocations pour handicap ou invalidité, 10% le RSA.

➔ Problématiques de prise en charge :

31% des détenus déclarent ne plus consommer de produit en raison de la détention. Toutefois, 128 (35,5%) déclarent consommer du cannabis qui est de loin le produit le plus consommé.



L'analyse des produits à l'origine de la prise en charge témoigne des usages avant la détention :



Les personnes accompagnées pour un traitement de substitution sont suivies par les professionnels de l'Unité sanitaire.

Témoignage d'un détenu

Bastien

08/05

Nidège,

Suite à notre dernière entrevue, vous m'aviez demandé de faire un petit retour sur ce que m'apportait Episcopa et mes rendez-vous avec vous.

Dans mon cas, nos rendez-vous permettent de mettre des mots sur les émotions, les craintes et l'addiction qui m'habite. Cela me permet aussi de m'évader, le temps d'une heure, de la prison, entendez par là des

problèmes et des conversations de la prison.

Voilà une personne de l'extérieur, qui vous écoute, surtout Nadège, elle est toujours à l'écoute, sans jugement et en étant le plus proche de la réalité des choses, vous permet de garder un "lien interactif avec l'extérieur"

Au delà de ça, c'est le côté humain et empathique, qui met du baume au cœur.

Merci à Épisode, et surtout Nadège d'être là et bienveillante.

PS: N'oublie pas de me redonner un RDV





Le 46 : un espace dédié à l'accompagnement des jeunes

La prévention est au cœur de notre projet associatif. Pour les jeunes et leurs parents, notre ambition est de repérer le plus tôt possible d'éventuelles fragilités, de prévenir toute forme de rupture par un accompagnement psychosociale, de proposer des interventions collectives de prévention et de réduction des risques dans les milieux de vie des jeunes.

Ces missions concernent spécifiquement la CJC (Consultation Jeunes Consommateurs) et le PAEJ (Point Accueil Ecoute Jeunes).

Nous favorisons le continuum entre le repérage précoce, la prévention et l'accompagnement.

Les accompagnements individuels offrent aux jeunes des espaces d'écoute non stigmatisants. Il s'agit de permettre aux jeunes d'exprimer leurs questions ou difficultés inhérentes à l'adolescence. Les professionnels accueillent sans jugement les paroles des jeunes, renforcent leur confiance et leur autonomie, les accompagnent dans la prise de conscience, préviennent les comportements à risque, soutiennent leur insertion sociale et professionnelle.

Les actions collectives de prévention permettent de renforcer leur capital santé en développant leurs compétences psychosociales, en les informant sur les lieux ressources, en créant du lien avec les partenaires de premier recours.

L'accompagnement en Consultation Jeunes Consommateurs

→ La démarche d'accompagnement

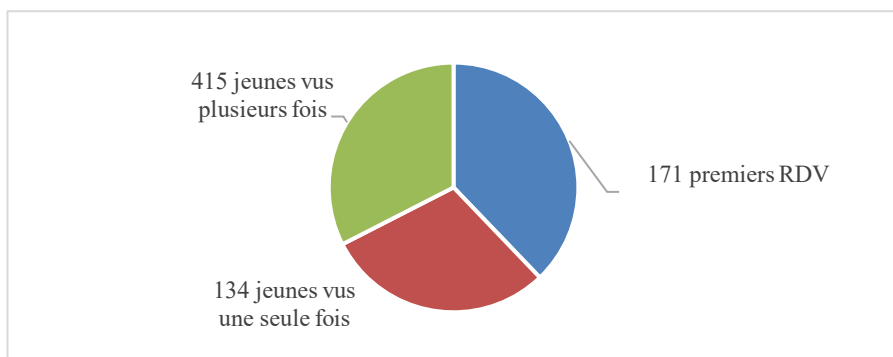
Les Consultations Jeunes Consommateurs (CJC) sont des dispositifs anonymes et gratuits, qui ont la mission d'évaluer les consommations, d'en prévenir les risques associés, de prendre en charge l'usage nocif, d'améliorer l'information et d'apporter des réponses aux demandes des jeunes.

Elle peut aboutir une intervention brève ou à une orientation vers un CSAPA en cas de dépendance ou de comorbidités. Si l'évaluation montre une absence de problème de consommations, mais des besoins d'accompagnement global sur des problématiques liées à l'adolescence, une orientation vers le PAEJ est possible.

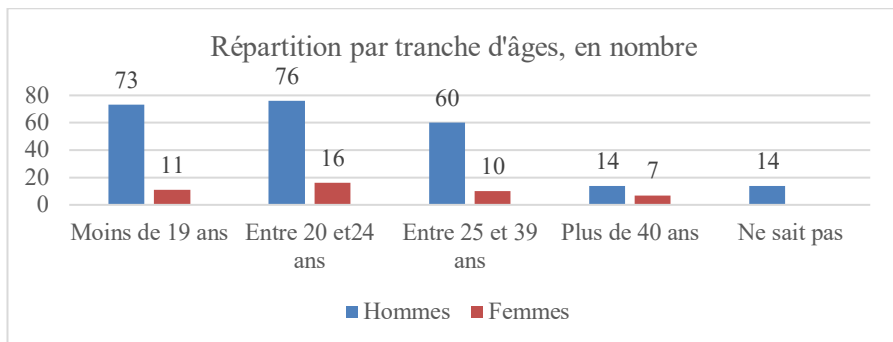
La démarche de la CJC d'EPISODE s'appuie sur un accueil bienveillant, un accompagnement par un professionnel socio-éducateur ou psychologue. L'entourage peut également être reçu en entretien.

→ Profils des jeunes accompagnés :

Les chiffres : 281 jeunes ; 5 entoursages ; 540 entretiens.



➔ **Moyenne d'âge des jeunes** : 24 pour les hommes, 27 pour les femmes.



➔ Origine de la demande

La majorité des orientations vient de la Justice avec 69 mesures en pré-sentenciel (24.6%) et 96 en post sentenciel (34%). Ce sont ensuite des jeunes qui viennent de leur propre initiative (10%), conseillés par des amis et de la famille (9%) les services sociaux et médicosociaux (6%) ou mais aussi l'Education nationale (5%).

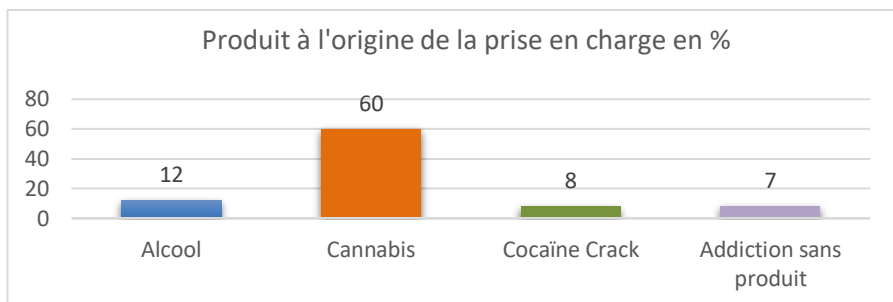
➔ Origine des ressources

30% d'entre eux ont un emploi, mais 32% n'ont pas de source de revenu identifiée. Seulement 2% d'entre eux évoquent des ressources provenant d'un tiers alors que 31% des jeunes ont moins de 19 ans.

84% des jeunes rencontrés ont un logement stable, 9% ont des logements provisoires, 3 jeunes sont sans domicile fixe.

➔ Problématiques de prise en charge :

Le cannabis est toujours largement le premier produit consommé en CJC (60%). En 2022, le cannabis représentait 49% des premiers produits consommés. L'alcool est le deuxième produit (12%). La cocaïne et le crack représentent 8% et sont en augmentation. 7% évoquent des addictions sans produit.



Ces chiffres n'excluent pas les poly-consommations, présentes dans 60% des suivis : l'alcool est le deuxième produit le plus consommé (11%), puis la cocaïne et dérivés (3%), la kétamine, MDA/GHB (2%) et le cannabis (2%).

➔ Les consultations avancées / l'aller vers

Des permanences CJC en face du lycée Auguste Loubatières, en Agde :
0.5 jour tous les 15 jours, par une éducatrice spécialisée. Les orientations sont réalisées par les professionnels du lycée. L'éducatrice spécialisée fait aussi le lien avec la psychologue du PAEJ vers qui une orientation est possible si besoin.

Permanence CJC à Olonzac : 1 jour par semaine, par une psychologue.

En 2024, 27 personnes accompagnées ; 48 entretiens. Seules 6 personnes de moins de 30 ans relevaient de la CJC. Les autres suivis relèvent du CSAPA.

Permanence CJC à St Pons : 1 jour par semaine, par une psychologue.

En 2024, 32 personnes accompagnées ; 88 entretiens. Seules 7 personnes de moins de 30 ans relevaient de la CJC. Les autres suivis relèvent du CSAPA.

Permanences au STEMO Ouest-Hérault de la PJJ de Béziers : 1 permanence mensuelle, par une éducatrice spécialisée permet d'accueillir des jeunes et de travailler avec les éducateurs PJJ. Ce travail est complémentaire de nos partenaires dans les stages de citoyenneté ou de sensibilisation aux usages de stupéfiants.

Permanence CJC au CSEB, dans le cadre du CEJ-Rupture :

Le Comité de Sauvegarde de l'enfance du biterrois (CSEB) pilote un consortium qui rassemble des acteurs du logement, de l'insertion socioprofessionnel, de l'accompagnement socioéducatif et de la santé. Le psychologue dédié à cette mission a rencontré 54 jeunes depuis le début de la mission et jusqu'en avril 2024. 43 RDV ont eu lieu en extérieur ce qui représente un enjeu essentiel de ce dispositif.

L'âge moyen des jeunes est 20 ans.

31 RDV d'évaluation ont permis d'identifier les problématiques/motifs suivants :

- En lien avec des consommations : 16
- En lien avec un mal-être psychologique : 13
- En lien avec des troubles psy : 5

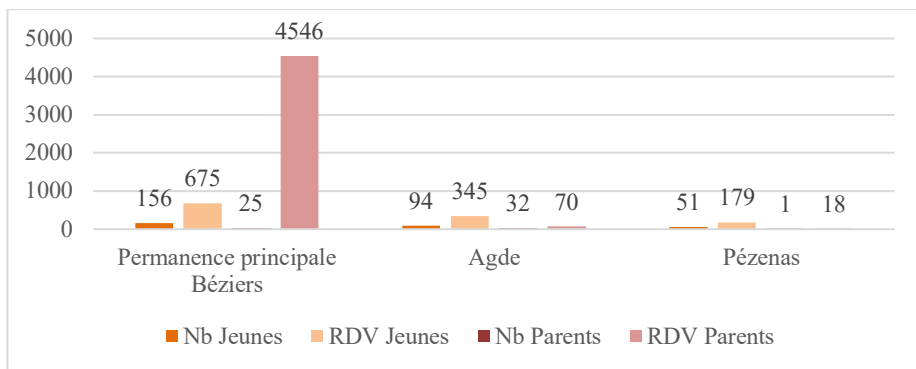
16 jeunes ont bénéficié d'un suivi pour travailler principalement les problématiques de mal-être psychologiques (14), de consommations (5) et de troubles psychiatriques (2).



L'accompagnement au PAEJ

➔ LES LIEUX D'INTERVENTION

Répartition par site : (RDV honorés)



Le PAEJ d'EPISODE propose plusieurs permanences avancées :

- En Agde : au sein du CCAS toute la journée du jeudi et à l'espace jeune agathois le mardi après-midi. Grâce à une implantation durable de cette permanence sur le territoire agathois, la psychologue du PAEJ a noué un partenariat étroit avec les acteurs locaux notamment le réseau d'éducation prioritaire, la classe relais du collège René Cassin, le lycée Loubatière, la maison de la justice et du droit, le CMP Anne Franck, la mission locale.
- A Pézenas : au sein du lieu Ressources le mercredi.

➔ L'activité en nombre de RDV :

La file active jeunes et parents du PAEJ :

- **404** suivis individuels « Jeunes », dont **280** jeunes, **124** proches.
Dont **188** nouveaux jeunes.
- **106** suivis individuels « Parents », dont **48** jeunes, **58** proches.
Dont **51** nouveaux parents

Le nombre de rendez-vous :

1286 RDV d'accompagnement des jeunes, dont 1197 avec jeunes et 313 avec les proches (stable par rapport à 2023)

135 RDV d'accompagnement parentalité, dont 75 en présence du jeune, 132 avec parents (+10% par rapport à 2023)

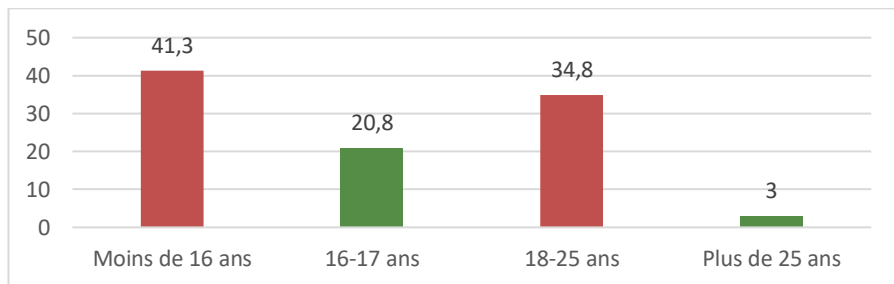
Soit un total de 1421 RD honorés (+7% par rapport à 2023)



Caricature de M. Jean-François RAMIREZ

➔ LES JEUNES DE 12 A 25 ANS :

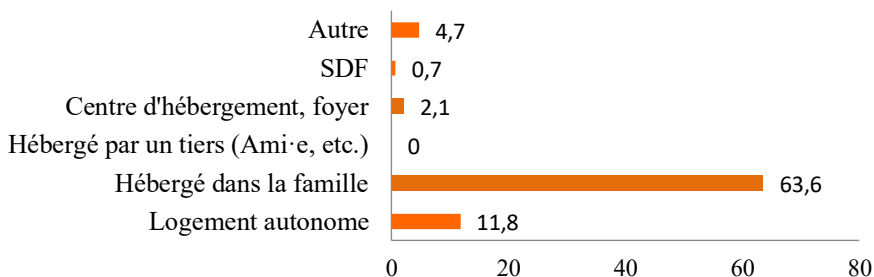
Moyenne d'âge des jeunes : 17,1 ans (17.5 en 2023 ; 17.9 en 2022 ; 16,8 ans en 2021).



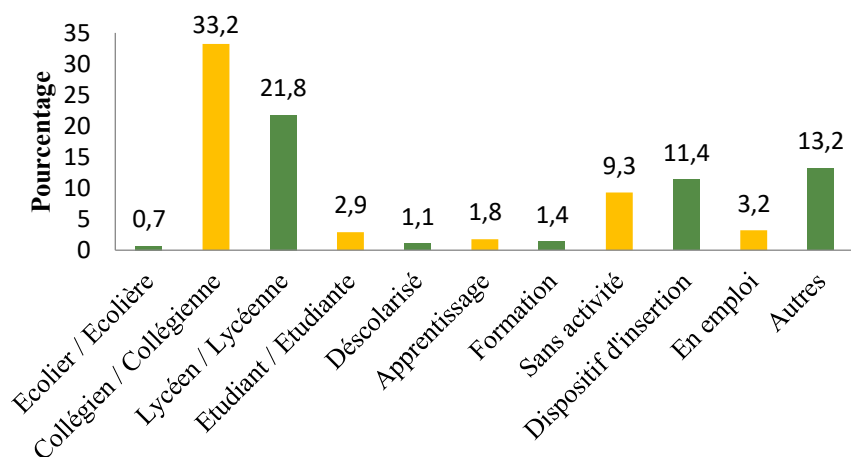
Répartition par genre : 186 femmes, 93 hommes, 1 non binaire

Origine géographique : 14% des jeunes habitent dans un quartier prioritaire de la Politique de la Ville.

Situation de logement :

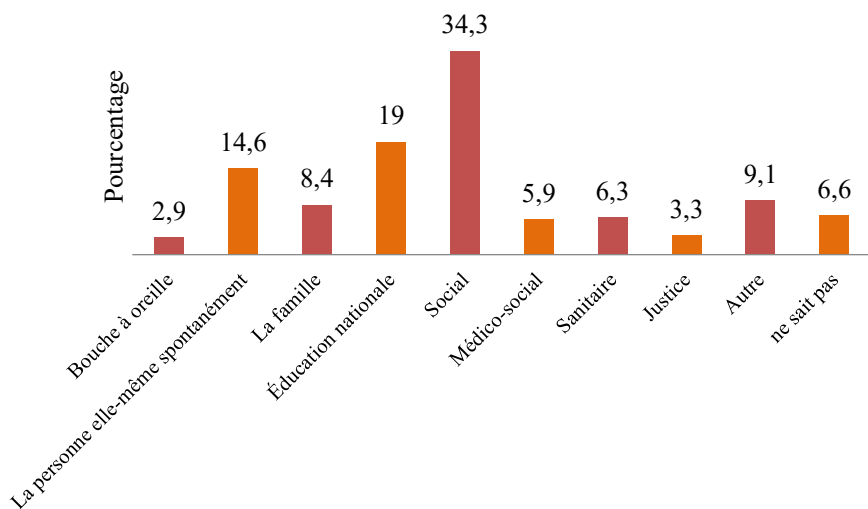


Profil socioprofessionnel des jeunes accueillis :

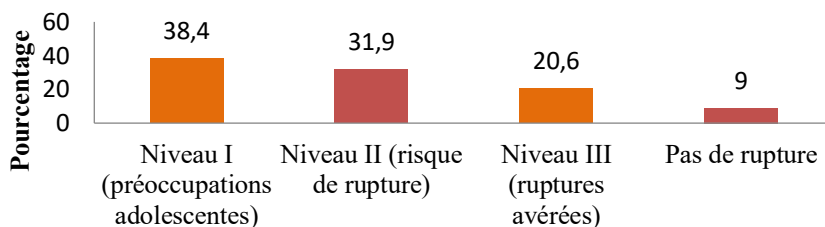


Niveau de qualification : 44.6% des jeunes suivis n'ont aucune qualification, quel que soit le genre.

Origine de la demande : (plusieurs origines possibles)



Les niveaux de rupture :



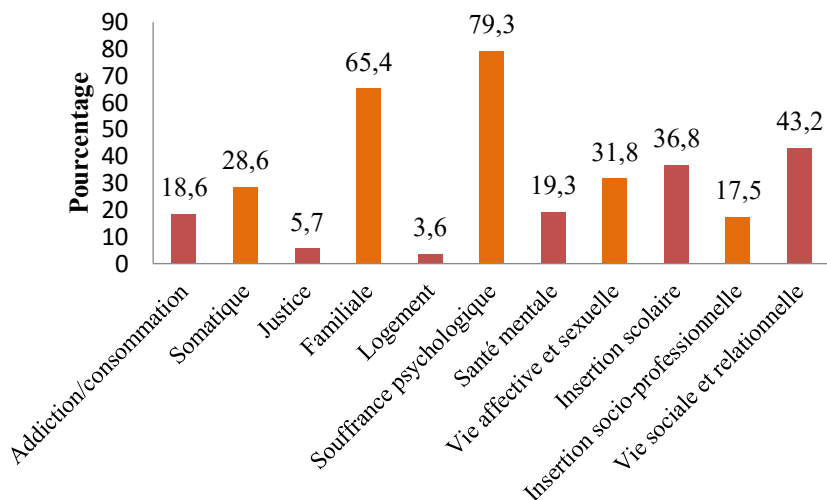
On remarque une augmentation du taux de niveau de III (20.6%, contre 15.8% en 2023 et 9.5% en 2022).

Au total, 79.3 % des situations relèvent d'un niveau I et II ou absence de rupture, en accord avec la mission de prévention des ruptures et de repérage précoce du PAEJ.



Caricature de M. Jean-François RAMIREZ

Les problématiques accompagnées :

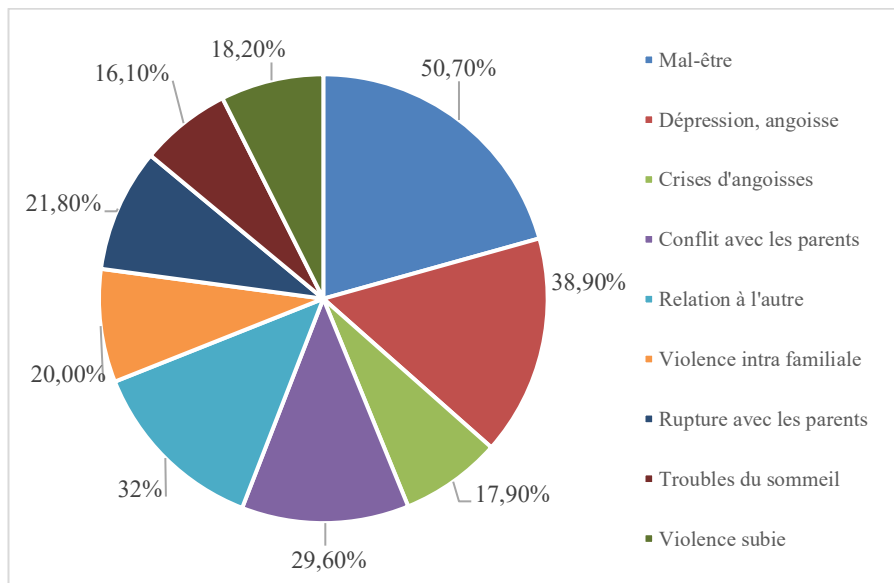


Ces problématiques sont le plus souvent cumulées : 57,9% des jeunes suivis en évoquent plus de 4.

Les subdivisions des 5 problématiques les plus fréquemment rencontrées donnent une image plus précise des situations accompagnées au PAEJ :

- **La souffrance psychologique** : 50,7% mal-être ; 38,9% dépression, angoisse ; 18,2% violences subies ; 17,9% crises d'angoisses ; 13,9% traumatismes ; 13,2% idées suicidaires.
- **Les problématiques familiales** : 29,6% conflit avec les parents ; 21,8% rupture avec un parent ; 20% violence intrafamiliale ; 15% problématiques de séparation.
- **La vie sociale et relationnelle** : 32,1% difficultés de relation à l'autre, 10,7% questionnements liés à l'inscription dans le lien social ; 10,4% questionnements liés à l'inscription dans un groupe.
- **La vie affective et sexuelle** : 11,4% lien d'attachement amoureux ; 8,2 % harcèlement, agression sexuelle ; 7,9% isolement.
- **L'insertion scolaire** : 13,2% décrochage scolaire ; 9,6% harcèlement scolaire ; 7,1% déscolarisation.

On notera également 23,6% de jeunes avec une problématique d'addiction ou de difficultés de consommations. 16.1% de troubles du sommeil.



On note également une différence significative des problématiques par genre sur les thèmes suivants :

- Addictions/consommations : 10,2% des jeunes filles, 38,2 des jeunes hommes ;
- Justice : 3,4% des jeunes filles, 11,2% des jeunes hommes ;
- Insertion scolaire : 35,6% des jeunes filles, 46,1% des jeunes hommes ;
- Insertion socioprofessionnelle : 16,4% des jeunes filles, 20,2% des jeunes hommes.

Les structures vers lesquelles les jeunes sont orientés :

Dans la majorité des situations, les jeunes ne sont pas orientés vers une autre structure. Dans 2%, une orientation vers le social, dans 1% des cas une orientation vers le médicosocial.

➔ Les parents accompagnés :

- **106** suivis individuels « Parents », dont **48** jeunes, **58** proches.
Dont **51** nouveaux parents
- **135** RDV d'accompagnement parentalité, dont 75 en présence du jeune, 132 avec parents (+10% par rapport à 2023)

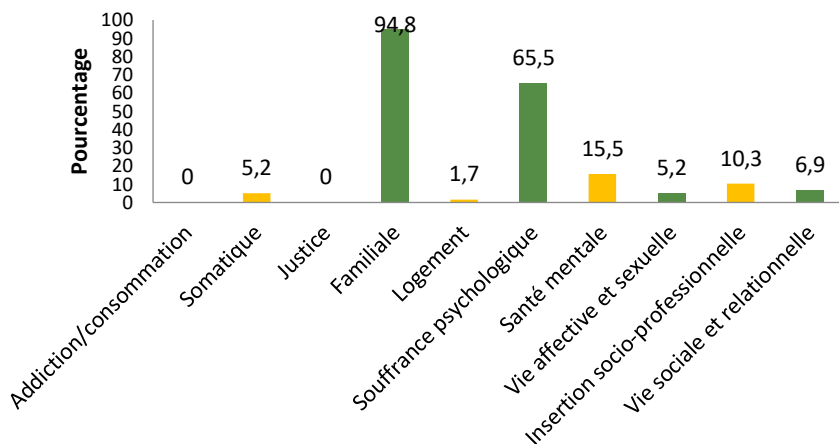


Caricature de M.
Jean-François
RAMIREZ

Leur profil est le suivant :

- 77,6% sont des femmes ; 20,7 % des hommes. Moyenne d'âge : 44,6 ans.
- 48,3% vivent en couple, 31% sont des familles recomposées, 17,2% sont séparés et 17,24% sont des familles monoparentales.
- 12% résidents en quartier prioritaire de la ville.
- 70,7% ont un emploi ; 19% sont sans activité.

Les difficultés évoquées sont principalement : les problématiques familiales (60,3% sur le rôle des parents, 39,7% pour un conflit avec leur enfant) et de souffrance psychologique (32,8% mal-être, 34,5% angoisse/dépression) :



→ Le LABO :



Depuis 2021, grâce au dispositif du Promeneur du net soutenu par la CAF, l'association EPISODE propose « Le LABO », un espace numérique de parole et d'écoute des jeunes sur l'application Discord (tchat de jeux en ligne).

Cet espace est animé et modéré par la monitrice-éducatrice du PAEJ, ce qui permet de protéger les jeunes utilisateurs des différentes formes de violences verbales en ligne.

Le LABO est ouvert aux jeunes de 15 à 25 ans. En 2024, le LABO c'est :

- Une charte d'accueil et de fonctionnement.
- 4 salons de discussion en ligne proposés et nourris par les jeunes (#découvertes musicales et vidéos, #sorties et bons plans, # présente toi, #arts et créations).

Témoignages d'accompagnement au PAEJ

L'entrée dans l'âge adulte n'est pas une évidence en soi, d'un point de vue psychique et social.

Des mécanismes de défense peuvent se mettre en place afin de maintenir une certaine base de sécurité contre les angoisses. Ils protègent et enferment en même temps, laissant la personne dans une difficulté à être et à trouver un sens à son existence.

Aller parler à un psychologue demande un gros effort et ne va pas de soi : crainte de parler de soi, d'être jugé, évalué ou incompris...

L'accompagnement au PAEJ, qui fait une place à l'écoute de ce qui s'exprime à demi-mots, derrière ou en deca des mots-maux, permet au jeune de prendre le temps de dire à son rythme, à l'intervenant qui le reçoit, ses peurs, ses souffrances, ses difficultés, et de trouver là une place pour s'arrimer et « affronter » un autre ou plusieurs autres (éducatrice, psychologue, secrétaire agent d'accueil).

La quête de soi peut s'engager dans des questionnements, des remises en question, des échanges au fil du temps, au fil des intervenants, au fil des activités parfois.

La confiance en soi, en l'autre émerge, puis vient le temps de la séparation...avec de possibles retours...

Témoignage de F. suivie au PAEJ depuis 2022 :

« Bonjour,

Je suis suivie au PAEJ, depuis plus de 2 ans maintenant.

J'ai d'abord été suivie par la monitrice éducatrice Léa Dupouy pendant plus d'un an et suivie avec la psychologue Sylvie Rodier depuis presque 2 ans.

Durant ces plus de deux ans avec le Point Accueil Écoute Jeune, je me suis sentie beaucoup aidée, épaulée, conseillée et très bien suivie. J'étais mise en confiance, à l'aise, à l'écoute et comprise sans aucun jugement.

Je ressens une amélioration concernant mon manque de confiance en moi, mon angoisse et mon stress qui sont très présents dans ma vie.

J'étais au départ très sceptique sur le fait de suivre une psychologue car pour moi raconter ses problèmes à une personne inconnue n'était pas dans mes habitudes ni dans mes envies.

J'ai sauté le pas lorsque Léa Dupouy, qui me suivait déjà, m'a conseillée la psychologue même si j'appréhendais énormément.

Maintenant presque 2 ans après je ne regrette absolument pas et je suis contente d'avoir été suivie par Madame Rodier qui a su trouver les mots justes pour moi et m'a apportée un soutien complet.

Je remercie beaucoup mon ancienne monitrice Léa Dupouy ainsi que ma psychologue Sylvie Rodier qui m'ont suivie, aidée et conseillée au mieux. Un grand merci au Point Accueil Écoute Jeune de proposer ces services aux jeunes dans le besoin et en plus de ça, gratuitement. C'est une expérience que je ne regrette vraiment pas et je conseille à tous les jeunes dans le besoin à se diriger vers le Point Accueil Écoute Jeune.

Merci et au revoir. »

Témoignage de L., suivie au PAEJ depuis 2016 :

« J'ai découvert le PAEJ en 2016 grâce à l'infirmière de mon lycée alors que je n'osais pas parler à mes parents de mes problèmes. J'étais en deuil et souffrais d'un profond mal être. Mme Rodier a su m'accompagner durant toutes ces années, à l'aide de son soutien, ses conseils et surtout sa bienveillance. Si le PAEJ n'avait pas existé à l'époque je ne sais pas où j'aurais pu demander de l'aide.

En 2023, lorsque Mme Rodier ne pouvait pas me recevoir assez fréquemment et pour compléter mon accompagnement, elle m'a recommandé d'être également suivie par Léa.

Les rendez-vous avec Léa sont complémentaires aux rendez-vous que j'ai avec Sylvie. Elle m'aide de manière plus concrète en m'accompagnant à des rendez-vous ou en organisant des groupes de rencontres avec d'autres jeunes. Ces rencontres m'ont beaucoup aidé à retrouver du lien social. »

Les interventions collectives auprès des jeunes et des parents PAEJ et CJC

→ Les interventions collectives auprès des jeunes ou des parents :

Les interventions de prévention de l'association EPISODE auprès des jeunes sont réalisées selon des principes et des modalités d'intervention communes aux intervenants du PAEJ et de la CJC. Elles sont coordonnées par un.e chargé.e de mission Prévention jeunes.

Nos interventions visent à renforcer les compétences psychosociales et la confiance en soi des jeunes afin de les accompagner pendant cette période de l'adolescence, prévenir toute forme de rupture et de conduites à risques. Les interventions sont aussi un enjeu important du repérage précoce.

Les demandes sont principalement centrées sur les problématiques d'usage du numérique, les conduites à risques à l'adolescence, puis le harcèlement et la santé mentale.

Le format de « groupe de parole » est une modalité d'intervention que l'on retrouve fréquemment, avec des objectifs centrés sur le renforcement des compétences psychosociales. Nos interventions s'inscrivent de mieux en mieux dans une temporalité qui permet de mobiliser des stratégies éducatives, sur le modèle des programmes validés, tels que le PRODAS ou Unplugged.

Au total, nous avons mené 26 actions auprès de 966 jeunes, 55 parents, 184 professionnels.

Nous sommes intervenus dans 2 collèges (Boby Lapointe à Roujan et Lucie Aubrac à Béziers), pour déployer le programme de développement des compétences psychosociales Unplugged (prévention des conduites à

risques). Au total, 7 interventions dans des collèges (cafés de parents, théâtre forum, forum métiers).

Dans les lycées, 5 interventions, majoritairement sur la prévention des conduites à risques et les compétences psychosociales, notamment avec la poursuite du projet d'accompagnement des élèves de la mission de lutte contre le décrochage scolaire au lycée Mermoz.

Ce thème est également central dans nos ateliers santé à la mission locale du biterrois, au cours desquels nous pouvons prendre le temps de travailler avec les jeunes sur les représentations, la confiance en soi et les habiletés à prendre des décisions en toute conscience.

Le deuxième thème le plus sollicité est la santé mentale. Les problématiques de harcèlement et de réseaux sociaux, ainsi que les problématiques d'usage des d'écrans ont été ponctuellement sollicitées.

Le rôle des parents : Nous avons été sollicité pour animer 3 « café des parents » par les établissements scolaires (école maternelle et collèges). Cet enjeu de mobiliser les parents reste un enjeu essentiel, avec une grosse difficulté à identifier les leviers de mobilisation.

Les stages de sensibilisation aux consommations et conduites à risques, avec la PJJ : 6 interventions, 21 jeunes.

➔ Info Sans Intox :

Poursuite de l'action de réduction des risques en milieu festif, « Festa Ben », soutenue par la Communauté d'Agglomération Béziers Méditerranée dans le cadre de la démarche globale « Info Sans Intox » financée par la MILDECA. Les salariés du PAEJ, de la CJC et du CSAPA y participent.

3 associations mobilisées (Santé de la Famille, APS 34, EPISODE) sur des stands de réduction des risques + maraudes : Féria de Béziers du 14 au 18 août et fêtes votives dans les communes. Soit 14 soirées au total.

Distribution de 2450 éthylotests, 530 éthylomètres, 110 roule ta paille, 3500 préservatifs.

Partenariat et fonctionnement associatif

Le travail partenarial

Accompagner des personnes rencontrant une problématique d'addiction, des jeunes et des familles, nécessite de s'inscrire dans une démarche permanente de travail en réseau pour coconstruire des parcours de santé concertés et une meilleure prise en charge.

Le partenariat peut se formaliser au niveau de l'institution par des conventions cadre et la mise en place d'habitudes de travail collaboratif, alimentées par une culture et des valeurs communes. Il facilite la création de permanences ou des consultations avancées, ainsi que des actions communes décrites dans les chapitres sur l'activité.

Tout au long de l'année nous avons facilité l'inter connaissance des professionnels et favorisé l'acculturation en mettant en place des rencontres inter équipes sur nos différents sites, le CSAPA de Béziers, l'antenne de Bédarieux et l'espace 46.

➔ Les groupes d'échanges de pratiques :

En 2024 nous avons poursuivi les Groupes d'Echanges de Pratiques animés par une psychologue et un travailleur social sur le CSAPA de Béziers et sur l'antenne de Bédarieux.

Une fois par trimestre nous proposons un espace clinique à des professionnels non spécialisés en addictologie pour construire des réflexions, apporter des pistes et des réponses aux questions posées sur des situations.

A travers ces GEP nous consolidons également un travail sur les représentations des usagers de substances psychoactives, nous décroïsonnons les pratiques, et ainsi nous favorisons l'acculturation aux déterminants de l'addiction et à leur prise en charge.

Illustrations de situations évoquées en GEP :

« Monsieur vient dans le cadre d'une visite médiatisée pour rencontrer ses deux enfants. Il est systématiquement alcoolisé, plus ou moins au point que

certaines visites sont annulées le jour même. M. ne reconnaît pas sa consommation excessive d'alcool, il est dans le déni »

« Madame est accueillie pour des faits de violences conjugales qu'elle subit, elle est mise à l'abri dans un espace où les consommations de substances psychoactives sont interdites. L'équipe réfléchit aux conséquences du règlement intérieur qui ne leur permet pas d'aborder et de mettre au travail avec Madame une orientation vers un CSAPA. »

« Monsieur est dans un foyer d'hébergement pour adulte handicapé, il fume 30 cigarettes par jour, de manière compulsive. L'équipe décide de contrôler sa consommation en lui donnant au compte goutte les cigarettes dans la journée. Mais cette décision ne fait, pas l'unanimité dans l'équipe qui se questionne ».

→ Des partenariats autour de projets et de population spécifiques :

Les jeunes et leurs familles :

L'espace 46 permet de mobiliser les partenaires de la jeunesse et des familles, sur la prévention des problématiques de santé mentale et de consommations. Ce partenariat est utile à la construction de parcours individuels cohérents ainsi qu'aux interventions collectives de prévention développées dans un chapitre spécifique.

Avec l'Education nationale : outre des rencontres et des projets ponctuels, nous cherchons à construire des projets inscrits dans la durée, soutenus par une collaboration active avec les professionnels des établissements et centrés sur le développement des compétences psychosociales : notamment le programme auprès des jeunes de la mission de lutte contre le décrochage scolaire avec le lycée Mermoz, et les programmes Unplugged avec les collèges Lucie Aubrac de Béziers et Bobby Lapointe de Roujan. Le partenariat avec le DRE d'Agde se poursuit et un travail dans le cadre des cités éducatives est initié dès fin 2024 aussi bien à Agde que Béziers et Bédarieux.

L'accompagnement des jeunes de la protection de l'enfance : suite au partenariat dans le cadre du CEJ-Rupture (décrit au chapitre CJC), fin 2024, une proposition d'animer un groupe d'échanges de pratique sur l'accompagnement des consommations des jeunes a vu le jour. Des perspectives élargies sont en cours en 2025 avec l'association Jean Gailhac.

Tout au long de l'année, les partenariats jeunes et parents se sont construits autour d'échanges avec la MDA, l'association Main dans la main, la MLI de Béziers les CMP, l'ASE, la PMI, les DRE d'Agde et de Béziers, le SOAE, les établissements scolaires, l'IUT de Béziers, la ville de Pézenas et son service jeunesse, la CPAM 34, la MECS de Baldy, etc.

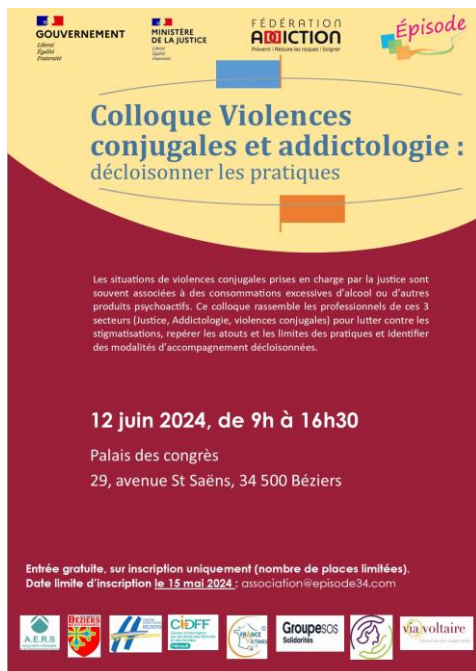
Le lien avec la Justice :

L'articulation entre le CSAPA et les acteurs de la justice est de fait construit autour de notre intervention en tant que CSAPA référent en centre pénitentiaire et de l'accompagnement de personnes orientées par la justice (31% au CSAPA, 59% à la CJC). Une convention multipartite avec le centre pénitentiaire, le centre hospitalier de Béziers, le SPIP et EPISODE en précise les modalités. Un bilan annuel a été organisé par Episode et a permis notamment l'expérimentation au Quartier Arrivant d'interventions des professionnels d'Episode tous les mardis après-midi.

Poursuite des stages de sensibilisation avec la PJJ, le SPIP et l'AERS dont les modalités sont encadrées par des conventions.

Implication depuis 2023, dans le partenariat avec l'AERS dans le cadre du programme d'Accompagnement Judiciaire Individuel Renforcé (AJIR), avec le soutien du tribunal judiciaire de Béziers et la Mildeca.

Partenariat étroit avec la Maison de la justice et du droit d'Agde et Pézenas : accueil de permanences du CSAPA, réunions de concertation dans le cadre du CISPD, expérimentation de maraudes.



Le partenariat se construit également autour de la thématique des violences intrafamiliales. Depuis 2021, le CSAPA a désigné une référente « Violences faites aux femmes », en accord avec la mesure 23 faisant suite au Grenelle contre les violences conjugales. En juin, l'association ÉPISODE a organisé avec l'appui d'un conseil scientifique, un colloque sur le thème Addictologie et violences conjugales : décroisonner les pratiques. Ce sont plus de 150 professionnels qui sont venus participer à cette journée.

Une bibliographie commentée, réalisée par le CREAM-ORS : <https://creaiors-occitanie.fr/bibliographie/violences-conjugales-et-addictologie/>

Suite au colloque nous avons répondu à un appel à projet de la MILDECA pour bénéficier d'une formation Justice Résolutive de Problèmes animée par l'École de la Magistrature début 2025. Il a aussi été convenu que dans le cadre de l'observatoire des violences faites aux femmes, le CSAPA accueillerait un étudiant en master 1 « intervention et développement social » de l'université de Montpellier.

Les interventions au CHRS ABES à Béziers :

La collaboration avec le centre d'hébergement l'ABES sur Béziers est un enjeu majeur du repérage précoce et des parcours de soin coordonnés. L'enjeu est de mieux repérer les difficultés de consommation des résidents, d'aborder la question de la réduction des risques avec eux et avec les professionnels du CHRS. Une infirmière du CASPA assure une permanence une demi-journée tous les 15 jours pour des consultations individuelles au CHRS de l'ABES à Béziers ; 36 consultations ont été proposées cette année. Enfin au moins une fois dans l'année, l'ABES ou le CSAPA accueille une partie représentative de l'équipe pluridisciplinaire pour présenter les modalités de travail, l'évolution des cadres réglementaires et les contraintes qui en découlent. Des concertations pluridisciplinaires et inter-institutions sont organisés au besoin.

Les centres hospitaliers du territoire Ouest Hérault :

Le centre hospitalier de Béziers : partenaire incontournable de l'association Episode. Une convention cadre définit nos collaborations : hébergement du CSAPA dans les locaux de l'hôpital de Perréal, collaboration avec l'Unité sanitaire, la PASS, le Cegidd, les services de psychiatrie et d'addictologie.

Des concertations cliniques avec la psychiatrie : dans une logique de parcours intégré, et parce que les pathologies duelles sont de plus en plus présentes nous avons mis en place avec les équipes des CMP de Bédarieux et d'Agde du centre hospitalier de Béziers des concertations cliniques régulières entre les équipes.

Des staffs cliniques périnatalité : avec les professionnels de l'hôpital, de la PMI et du milieu libéral pour optimiser la prise en charge des femmes enceintes consommatrices de produits psychoactifs.

D'autre part l'association Episode intervient dans la formation « Périnatalité et Addiction » proposée aux agents hospitaliers de Béziers.

Des staffs addictologie avec les intervenants en addictologie du Centre Hospitalier de Béziers (l'ELSA et les consultations externes).

Le centre hospitalier Saint Loup en Agde : une collaboration étroite avec le service du Dr Meinnier qui facilite le parcours de prise en charge des patients en demande de sevrage alcool. Et convention de mise à disposition d'un bureau pour une permanence Consultation Jeune Consommateurs.

L'hôpital local de Bédarieux : l'équipe de l'antenne de Bédarieux intervient tous les quinze jours pour animer un atelier avec les patients sevrés d'alcool.

Le dépistage des hépatites et des maladies sexuellement transmissibles :

Les activités de dépistage décrites précédemment s'appuient sur un partenariat avec la COHEP qui met à disposition un fibroscan, propose des formations, anime des rencontres de partenaires et assure une coordination des actions hors les murs sur le département. En outre, le CSAPA s'appuie sur des partenariats étroits avec le Cegidd de l'hôpital de Béziers, l'Enipse, le Caarud, Accueil Santé Béziers, le CHRS ABES, etc., pour réaliser des actions communes de dépistage.

L'association Episode souhaite aussi renforcer son offre de dépistage en développant l'usage des TROD. Plusieurs professionnels ont été formés.

L'articulation avec les professionnels de santé libéraux :

Outre le projet de microstructure addictions avec la Maison de santé pluriprofessionnelle de Pézenas-Tourbes, nous participons aux dynamiques des 4 CPTS de notre territoire.

➔ L'inscription dans les politiques territoriales :

L'association se mobilise dans les politiques locales de santé publique et de prévention de la délinquance portées par les collectivités territoriales sur tout le territoire Ouest Hérault :

- CABM : CISPD, Politique de la ville, CPTS

- CAHM : CISPD, réseau parentalité, Politique de la ville, CPTS
- PHLV : CLSPD de Bédarieux, Politique de la ville, CLSM et CLS.
- CAF : convention territoriale globale, Schéma enfance et familles, REAAP.
- Conseil départemental : schéma enfance et famille.
- Région Occitanie : programme Génération santé.



Caricature de M. Jean-François RAMIREZ

→ Le soutien des fédérations :

L'association EPISODE est membre de deux fédérations nationales qui offrent un soutien de proximité et garantissent une représentativité nationale :

La **Fédération addiction** organise des rencontres CSAPA / CAARUD, des formations, du lobbying et un colloque annuel.



EPISODE est membre du Conseil d'administration de la Fédération Addiction, représentée par Mme Coulouma, Vice-Présidente d'EPISODE. EPISODE y est repéré comme référent Soins obligés et la directrice devient fil conducteur de la formation nationale Soins Obligés

L'**ANPAEJ** fait remonter les besoins des PAEJ et les soutient dans l'élaboration d'une politique nationale cohérente des PAEJ. L'association joue un rôle de lobbying majeur auprès des autorités de tarification. Elle a développé le logiciel PAEJ Stats qui permet de proposer des rapports d'activité cohérents et pertinents.



EPISODE est co-délégué régional de l'ANPAEJ, représenté par Antonia Dandé, directrice. Mme Andrieu, cheffe de service, est suppléante.

Le fonctionnement associatif

➔ Formations continues (présentiel ou webinaire) :

Des formations qualifiantes : 2 salariées

- EMDR supervision - 2 salariées
- EMDR 2, puis EMDR 2 supervision– 1 salariée

Autres formations : 12 salariés + tous les salariés en interne

- Paramétrage de la paie – 1 salariée
- Base en Addictologie – 3 salariées
- Sensibilisation à l'entretien motivationnel – 1 salariée
- Participation des usagers – 1 salarié
- Formation collectif - Risques Psycho sociaux – tous les salariés
- Formation collectif nouveau logiciel ÉO WEB (Séjour du numérique)

Colloques : 31 salariés

- Journée régionale de la Fédération addiction – Cocaïne – à Perpignan (9 salariés)
- Conférence Adolescents et addictions – CHB – 1 salariée
- Conférence Adolescents et parents déboussolés – 1 salariée
- Formation prévention au suicide – 3 salariés
- Journée régionale hépatites – COHEP – 1 salariée
- Journée Fédération Addictologie Sud – 1 salariée
- Journée santé mentale – PHLV – 6 salariées
- COHEP Formation TROD 3 salariées
- Journée des Unités sanitaires – Palavas – 3 salariées
- Journée EIG GRH 1 salariée
- DTPJJ – 1 salarié
- Addiction France 1 salariée
- Congrès de la Fédération Addiction – 7 salariés

➔ L'accueil de stagiaires :

L'association Episode accueille des stagiaires tout au long de l'année sur l'ensemble des sites (Bédarieux, Béziers, Centre Pénitentiaire) et dispositifs (CSAPA, CJC, PAEJ). Quelle que soit la formation initiale du stagiaire, un des enjeux est de sensibiliser les étudiants à l'approche globale et pluridisciplinaire proposée par Episode et ainsi se saisir du projet associatif. Les stages sont totalement intégrés au cursus scolaire et pédagogique et permettent aux stagiaires d'acquérir des compétences professionnelles et de mettre en œuvre les acquis de leur formation.

En 2024, **9 stagiaires** ont été accueillis par nos équipes : 2 infirmière 3^{ème} année, 1 psychologue en licence, 1 assistante sociale en 3^{ème} année, 1 étudiant en master 1 d'intervention et développement social, 1 patiente experte dans le cadre d'une certification, 1 stagiaire animateur insertion, 1 médecin en stage interniste de médecine générale. Nous avons également accueilli un jeune en service national universelle.

➔ Le site Internet :

Les visites du site sont toujours en progression (+25% par rapport à 2023) avec 10174 visiteurs mais le nombre de pages vues est en baisse 23 468 pages (-24%), soit une moyenne de 3.24 pages par visite.

Le site est majoritairement consulté sur smartphone (53,3%), puis sur ordinateur (46,8%) ; à partir d'une recherche Google dans 83% des connexions, en visite directe dans 14% des connexions. Outre la page d'accueil, c'est le quizz alcool, la page du CSAPA de Béziers, puis les autotests qui sont les plus visités.

➔ Membres du Conseil d'Administration 2024 :

| | |
|----------------------------|-----------------|
| Françoise ARNAUD ROSSIGNOL | Présidente |
| Evelyne COULOUMA | Vice-Présidente |
| Jean MONTUSSAC | Vice-Président |
| Olivier DUPILLE | Secrétaire |
| Jérôme TOULZA | Trésorier |
| Nicole MICCIO | Administratrice |
| Pascale VERGELY | Administratrice |
| Hugues FRAY | Administrateur |
| Jean-Louis CANTAGRILL | Administrateur |
| Claude AIGUESVIVES | Administrateur |
| Jean-Philippe CALMETTE | Administrateur |
| Pierre MONTPELLIER | Administrateur |

➔ **Eléments financiers :**

| | Charges | Produits | Résultat 2024 |
|-------|-------------|-------------|------------------|
| CSAPA | 2 094 239 € | 2 028 497 € | - 65 742 € |
| PAEJ | 185 825 € | 189 467 € | + 3 642 € |

Les principaux financeurs 2024 :

